

La Région veut être pilote sur les drones

INNOVATION Le Conseil régional lance, le 12 octobre, un appel à projets pour devenir « le » laboratoire des usages du drone en ville et valoriser les entreprises

NICOLAS CÉSAR
n.cesar@sudouest.fr

Aujourd'hui, les drones n'ont plus cette image de « gadget » qui leur a longtemps collé à la « peau ». Ils sont désormais de plus en plus utilisés dans l'industrie audiovisuelle pour filmer, mais aussi dans l'énergie, le transport pour la maintenance d'infrastructures ou encore dans l'agriculture pour limiter les intrants. 1 500 entreprises en France sont actuellement autorisées à faire voler des drones professionnels.

Et, en la matière, l'ex-Région Aquitaine a été pionnière. Elle a fait émerger dès juillet 2010 Aetos, le premier cluster services et systèmes de drones français. Qui plus est, avec un partenaire industriel de poids : Thales. Deux ans avant que le ciel ne soit ouvert aux drones civils en France. Une initiative qui a permis de structurer la filière.

90 acteurs dans la région

Aujourd'hui, ce cluster fédère pas moins de 90 acteurs du secteur en Nouvelle-Aquitaine. Il regorge de pépites à fort potentiel de croissance. À l'image de la société paloise

Xamen, dont les drones volent dans une atmosphère explosive au cœur d'une plateforme gazière ou pétrolière, sans faire la moindre étincelle. Grâce à une technologie unique au monde.

Malgré la crise dans le secteur pétrolier qui freine son ascension, cette start-up, fondée à Pau en 2012, emploie déjà 12 salariés. Dans un tout autre domaine, l'entreprise bordelaise BeTomorrow s'apprête à tester, début

2017, dans la capitale de la Nouvelle-Aquitaine, un drone autonome transportant des produits de santé, y compris des poches de sang, vers les hôpitaux en un temps record.

Baptisé « Drone for life », ce projet a été conçu en partenariat avec le CHU de Bordeaux, Abbott, leader mondial du diagnostic biologique, et Chronopost.

En réalité, le spectre des compétences régionales est très large. Ainsi, à Blanquefort, R&D Drone s'est fait un nom dans le milieu des drones maritimes avec « Droneo », capable de cartographier des fonds marins, d'analyser la qualité de l'eau ou encore de contrôler l'envasement de ports, lacs... De son côté, le Bordelais Hawk semble bien parti pour s'affirmer comme le Airbnb du secteur avec sa plateforme de services lancée en juin dernier et qui recense 150 opérateurs de drones professionnels proposant leurs services.

En réalité, le spectre des compétences régionales est très large. Mais ces pépites sont autant de promesses à confirmer, car la filière des drones professionnels ne pourra véritablement prendre son envol que lorsque la réglementation évoluera. En particulier en ville, où il y a un vaste marché à conquérir. En 2025, selon le cabinet Oliver Wyman, le marché des drones professionnels pourrait représenter quelque 461 millions d'euros en France.

Afin d'avoir une longueur d'avance, la Région Nouvelle-Aquitaine, en lien avec le cluster Aetos et la DGAC (Direction générale de l'aviation civile), va lancer, le 12 octobre, à l'occasion du salon UAV Show (lire ci-contre), un AMI (appel à manifestation d'intérêt) baptisé « Drone City ». Avec l'ambition de faire de la Grande Région un laboratoire de l'usage des drones dans la ville en conditions réelles. Et ce, en favorisant la coopération entre les acteurs du drone et les villes (Métropole, Communauté de communes ou d'agglomération) à travers des projets communs. « C'est une première internationale », assure Jean-Marc Grolleau, animateur du cluster Aetos. Pour lui, « nous sommes à l'aube d'une grande révolution ». Le grand public craint néanmoins des atteintes à la vie privée. « Les drones sont juste un moyen d'inventer de nouveaux services pour faciliter notre vie de tous les jours », rétorque-t-il. Avec, à la clef, des milliers d'emplois à forte valeur ajoutée.



L'UAV Show, ici l'édition 2012, sera l'occasion d'un appel à manifestation d'intérêt. PHOTO REFLET DU MONDE

En réalité, le spectre des compétences régionales est très large. Mais ces pépites sont autant de promesses à confirmer, car la filière des drones professionnels ne pourra véritablement prendre son envol que lorsque la réglementation évoluera. En particulier en ville, où il y a un vaste marché à conquérir. En 2025, selon le cabinet Oliver Wyman, le marché des drones professionnels pourrait représenter quelque 461 millions d'euros en France.

Afin d'avoir une longueur d'avance, la Région Nouvelle-Aquitaine, en lien avec le cluster Aetos et la DGAC (Direction générale de l'aviation civile), va lancer, le 12 octobre, à l'occasion du salon UAV Show (lire ci-contre), un AMI (appel à manifestation d'intérêt) baptisé « Drone City ». Avec l'ambition de faire de la Grande Région un laboratoire de l'usage des drones dans la ville en conditions réelles. Et ce, en favorisant la coopération entre les acteurs du drone et les villes (Métropole, Communauté de communes ou d'agglomération) à travers des projets communs. « C'est une première internationale », assure Jean-Marc Grolleau, animateur du cluster Aetos. Pour lui, « nous sommes à l'aube d'une grande révolution ». Le grand public craint néanmoins des atteintes à la vie privée. « Les drones sont juste un moyen d'inventer de nouveaux services pour faciliter notre vie de tous les jours », rétorque-t-il. Avec, à la clef, des milliers d'emplois à forte valeur ajoutée.

Afin d'avoir une longueur d'avance, la Région Nouvelle-Aquitaine, en lien avec le cluster Aetos et la DGAC (Direction générale de l'aviation civile), va lancer, le 12 octobre, à l'occasion du salon UAV Show (lire ci-contre), un AMI (appel à manifestation d'intérêt) baptisé « Drone City ». Avec l'ambition de faire de la Grande Région un laboratoire de l'usage des drones dans la ville en conditions réelles. Et ce, en favorisant la coopération entre les acteurs du drone et les villes (Métropole, Communauté de communes ou d'agglomération) à travers des projets communs. « C'est une première internationale », assure Jean-Marc Grolleau, animateur du cluster Aetos. Pour lui, « nous sommes à l'aube d'une grande révolution ». Le grand public craint néanmoins des atteintes à la vie privée. « Les drones sont juste un moyen d'inventer de nouveaux services pour faciliter notre vie de tous les jours », rétorque-t-il. Avec, à la clef, des milliers d'emplois à forte valeur ajoutée.

Un modèle qui se recharge automatiquement

MÉRIGNAC La start-up Skeyetech va dévoiler le 12 octobre au salon UAV Show le premier drone au monde qui décolle, atterrit et se recharge, sans opérateur

Les trois fondateurs de Skeyetech n'ont que 26 ans, et leur jeune société lancée en décembre 2014 s'apprête déjà à révolutionner le secteur, en pleine croissance, du drone. Paul Astoul et ses deux amis ingénieurs, tous issus d'Arts et métiers, viennent de mettre au point un drone capable de se recharger tout seul. Après deux ans intenses de recherche et développement. « Aujourd'hui, les batteries d'un drone n'ont guère plus de quinze minutes d'autonomie. Conséquence, pour surveiller d'importants sites industriels la nuit, même avec un drone, il faut faire déplacer un opérateur à chaque alerte », explique-t-il.

À l'inverse, son appareil décolle automatiquement à la moindre alerte, grâce à ses capteurs. Et la boîte qui

l'abrite s'ouvre instantanément. Une fois sur site, il diffuse en temps réel les images du lieu. De retour dans sa station, il ne lui faudra que trente-cinq minutes pour se recharger et être à nouveau opérationnel.

Le marché de la surveillance

Avec cette innovation, pour l'heure, « unique au monde » et qui fera l'objet d'une démonstration au salon UAV Show à Mérignac, le 12 octobre, cette pépite devrait s'ouvrir un vaste marché. Celui de la surveillance des grands sites industriels, des ports, des voies ferrées, mais aussi de l'inspection de champs de panneaux photovoltaïques.

Le produit est 100% girondin. Il est fabriqué dans ses locaux, au cœur de la pépinière de Bordeaux Techno-

west, à Mérignac, et ensuite distribué, installé par Drone Protect System à Arcachon, son partenaire.

Désormais, le drone va être testé dans quelques semaines sur un site industriel de cinq hectares du département, dont le nom est tenu secret. « Nous avons une autorisation spéciale de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile), avec qui nous travaillons à l'homologation de notre appareil », précise Paul Astoul.

Si les tests sont concluants, « nous devrions atteindre un million d'euros de chiffre d'affaires dès 2017, puis 2,5 millions l'année suivante », avance-t-il. Il faut dire que le drone sera vendu à l'unité entre 50 000 et 100 000 euros, en fonction des besoins du client. Les effectifs de l'en-



La mise sur le marché de ce drone est prévue au 1^{er} trimestre 2017. PHOTO SKEYETECH

treprise devraient aussi grimper : de neuf salariés actuellement à 19 dans deux ans. Des techniciens, des ingénieurs d'affaires et des développeurs

seront recrutés pour adapter de mieux leurs solutions aux usages des clients. N.C.

La vedette du concours Lépine

TROPHÉE Le drone-sauveteur landais Helper a obtenu le 1^{er} prix du concours Lépine européen 2016



Le drone Helper a reçu le prix du Premier ministre du concours Lépine européen. PHOTO ARCHIVES GEORGES GOBETA/APP

Dimanche 11 septembre, le drone Helper a reçu le prix du Premier ministre du concours Lépine européen. L'appareil - réalisé avec les sociétés landaises Terra Drone et MyWebTeam - a de multiples atouts qui l'ont distingué parmi 300 innovations. Rapide, il peut parcourir 15 mètres par seconde, mais aussi larguer une bouée autogonflable à une personne en difficulté avec une précision de 10 centimètres. « Il peut servir de balise GPS pour l'hélicoptère », explique son concepteur, Fabien Farge, médecin urgentiste, détaché chaque été au Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) de Biscarrosse depuis quinze ans.

Complément idéal du sauveteur

À l'heure où l'État réduit le nombre de sauveteurs CRS sur les plages, Helper peut être un moyen efficace de maintenir, voire d'augmenter, les dispositifs de surveillance de la baignade. Homologué par la Direction générale de l'aviation civile, le drone a déjà été testé avec succès du 20 juillet au

22 août sur la plage nord de Biscarrosse. Utilisé lors de 43 sorties, il a permis de secourir trois personnes. La commercialisation de l'engin est prévue pour l'été prochain.

« Le concours Lépine devrait nous donner de la visibilité et nous ouvrir des marchés », lance, Gérard Dumartin, associé de Fabien Farge. Le GIP (Groupement d'intérêt public) Littoral aquitain fait partie des clients potentiels. Le concept intéresse aussi le

groupe pétrolier Total, qui va tester l'engin ce mois-ci sur une plateforme au large de l'Angola. « Notre drone permet de faciliter les recherches lorsque quelqu'un tombe d'une plateforme, mais aussi de photographier des nappes de pollution d'hydrocarbures », précise Fabien Farge. Une innovation majeure, qui met à merveille en valeur la filière drones de la région. N.C.

Un salon européen à Mérignac

En seulement quelques années, l'UAV Show Bordeaux-Mérignac s'est imposé comme la biennale de référence en matière de drones au niveau européen. La quatrième édition se déroulera du 12 au 13 octobre, à Mérignac, au Pin Galant, 34, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, de 9 heures à 18 heures.

Ce salon professionnel sera l'occasion pour les différentes pépites régionales de présenter en vol, en conditions réelles, leurs dernières innovations sur le terrain du camp de Souge, exploité par Cesa Drones. Preuve que la filière avance à grands pas,

il s'agira avant tout d'applications métiers dans des décors simulant des situations réelles de travail aérien.

Au programme : inspection de lignes à haute tension, d'ouvrage d'art, relevés topographiques, inspection verticale, inspection de panneaux photovoltaïques. De grands donneurs d'ordre tels que SNCF réseau, Engie ou encore Enedis seront présents. Entrée gratuite et réservée aux professionnels.

Renseignements sur le site Internet de l'événement : uavshow.com

UN MARCHÉ EN PLEIN ESSOR

En 2015, le marché mondial des drones s'élevait à 8,1 milliards d'euros, dont 6,8 milliards pour le marché militaire. Mais, selon le cabinet spécialisé Oliver Wyman, c'est le marché du drone professionnel qui devrait connaître la plus grande progression dans les années à ve-

nir. Ne serait-ce qu'en France, où il devrait bondir de 65 millions d'euros en 2015 à 461 millions en 2025.

L'étude estime que les drones sont de plus en plus utilisés pour la surveillance de sites industriels et de réseaux d'énergie, mais aussi dans le secteur des médias.



GRETA NORD AQUITAINE

Dans le domaine de l'aéronautique,

le Greta Nord Aquitaine vous accompagne pour acquérir et développer des compétences en mise en œuvre de matériaux composites et usinage conventionnel et numérique de pièces métalliques.

Ainsi, nous vous proposons :

- Une formation sur mesure après analyse des besoins sur le site de votre entreprise
- Des méthodes pédagogiques adaptées aux adultes
- Les plateaux techniques et compétences du lycée de la mer de Gujan-Mestras et du lycée Marcel Dassault de Mérignac



Contactez-nous au 05 57 72 48 80



www.greta-nord-aquitaine.fr